



*Paroisse
Sainte Croix
en
Narbonnais*



« La prière chrétienne transmet au cœur humain une espérance invincible: quelle que soit l'expérience qui touche notre chemin, l'amour de Dieu peut la transformer en bien. »

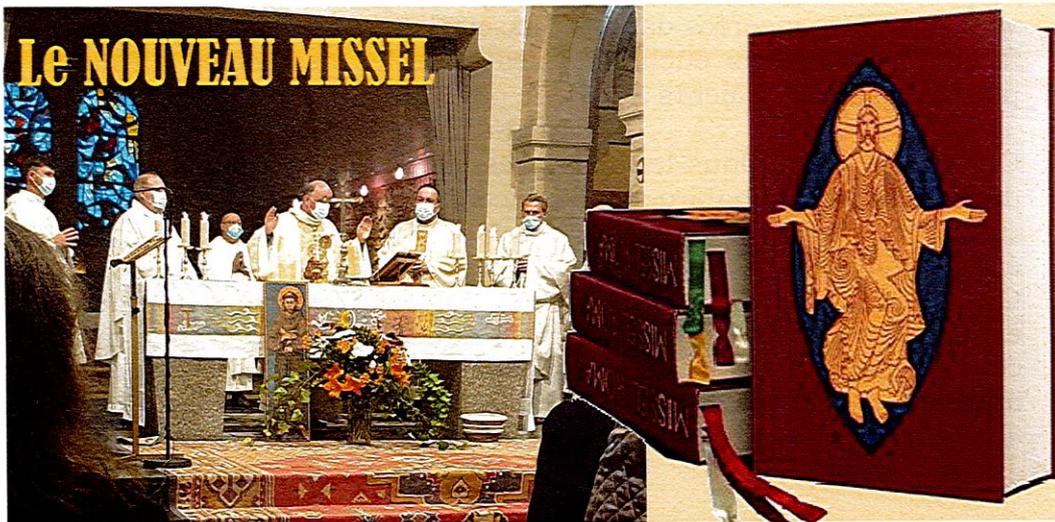
Pape François.



Le Pont

Bulletin Paroissial

N° 101 - Novembre 2021





Le Missel Romain

C'est un livre étrange que l'on pose sur l'autel au moment de célébrer la messe. Élément indispensable de la célébration eucharistique, il est signe d'unité de l'Eglise en prière.

Comme son nom l'indique, le Missel contient les prières de la messe. Le missel Romain est rédigé originellement en langue latine: c'est ce que l'on appelle l' "édition typique".

Celle-ci est traduite dans les différentes langues afin que la messe puisse être célébrée partout dans le monde dans les multiples expressions. Cette traduction fait l'objet d'un soin attentif, d'une part sous la responsabilité des évêques d'un pays ou d'un groupe linguistique et d'autre part avec l'aval de Rome. Car cette traduction doit être le plus fidèle possible à l'expression de la Foi de l'Eglise Universelle et en même temps respecter le génie propre de chaque langue, afin que, selon le souhait du Concile, la participation des fidèles au Mystère Eucharistique soit consciente et active.

REFORME ET TRADITION

Il arrive que l'Eglise souhaite réformer la liturgie pour qu'elle célèbre plus efficacement ce qu'elle croit. Car la prière exprimée et ce qui est vraiment cru. La dernière grande réforme liturgique a été vécu dans la suite du Concile Vatican II dans les années soixante dix. D'autres moins globales ont eu lieu dans les années deux mille pour affiner la précédente.

C'est pourquoi il a été demandé aux conférences épiscopales des différents pays de réviser la traduction du missel pour tenir compte des changements intervenus depuis. En voici quelques uns: de nombreux saints ont été canonisés, les prières de la messe en leur mémoire doivent donc être insérées dans le Missel. Il en est de même pour les préfaces et les prières eucharistiques pour les assemblés d'enfants et pour les rassemblements ainsi que pour la Réconciliation.

ORDINAIRE

On appelle ainsi, dans le missel, les prières qui constituent la messe dans sa structure habituelle. Là encore, il faut régulièrement affiner la traduction, car c'est le propre des langues vivantes d'évoluer. Ce qui était signifiant il y a quelques années l'est différemment aujourd'hui. C'est pourquoi quelques expressions doivent être revues afin de mieux exprimer ce qui est célébré. Dans la nouvelle traduction que nous découvrirons le mois prochain, il y aura quelques changements, à l'image de ce que nous avons connu pour le Notre Père il y a quelques années. Mais rassurons-nous, il sera très aisé pour les fidèles de s'y

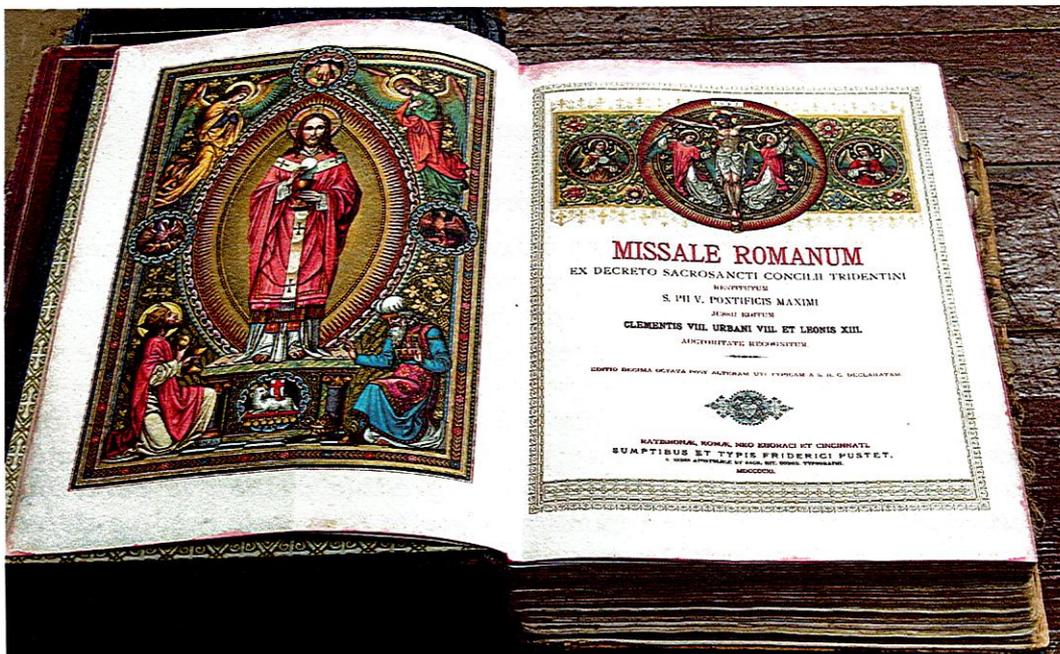
adapter. Les principaux changements concernent le prêtre, notamment pour la préface qui précède la prière eucharistique, ainsi que pour les prières qui jalonnent la célébration.

ACCUEIL ET PEDAGOGIE

Dans chaque diocèse seront proposées des formations pour l'accueil de la nouvelle traduction du Missel Romain, mais ce sont surtout les pasteurs qui auront à cœur d'initier tous et chacun à celle-ci. La première attitude est celle de la confiance dans l'énorme travail accompli. La seconde sera celle de la patience afin d'intérioriser dans la prière la Foi de l'Eglise qui s'exprime à travers la célébration eucharistique.

Il s'agit donc bien d'un accueil. Cette nouvelle traduction est finalement un cadeau qui nous est fait pour renouveler notre compréhension du Mystère. A partir du premier dimanche de l'Avent, nous entendrons parfois des mots nouveaux, qu'ils stimulent en nous le double désir d'être en communion avec toute l'Eglise et surtout enraciné dans l'amour du Christ présent en chaque Eucharistie.

Frère Bernard CERLES



*Le missel, dit plénum Missale, est apparu dans l'Eglise latine autour XI^e siècle. Il est né avec la nécessité de réunir dans un même livre plusieurs publications. L'utilisation du plénum Missale est généralisée entre le XIII^e et le XV^e siècle. Suite à la bulle du pape saint Pie V «*quo primum*» de 1570, l'ensemble de l'Eglise utilise le Missel romain, à l'exception des diocèses et ordres religieux possédant leur propre rite assez ancien.*

EVENEMENT

Ce qui va changer dans l'ordinaire de la messe à partir du Premier Dimanche de l'Avent...

La relation du Père et du Fils précisée

«La traduction française de la messe met dans la bouche des fidèles, au Credo, une formule qui est erronée de soi, et même, à strictement parler, hérétique.» C'est avec ces mots forts que Jacques Maritain dénonçait dès les années 1970 la traduction française du *Je crois en Dieu* affirmant que le Christ est «*de même nature que le Père*». Dans un courrier, le philosophe expliquait: «*Je suis de même nature que M. Pompidou, je ne lui suis pas consubstantiel*».

Avec cette nouvelle traduction qui s'applique définitivement dans quelques semaines, l'assemblée dira de Jésus qu'il est «**consubstantiel au Père**». Cette affirmation vient ainsi souligner qu'il n'y a bien qu'un seul et unique Dieu, une seule substance divine. Il s'agit de la modification la plus importante car elle concerne une prière prononcée par tous, prêtres et fidèles, et qu'elle n'est pas facultative.

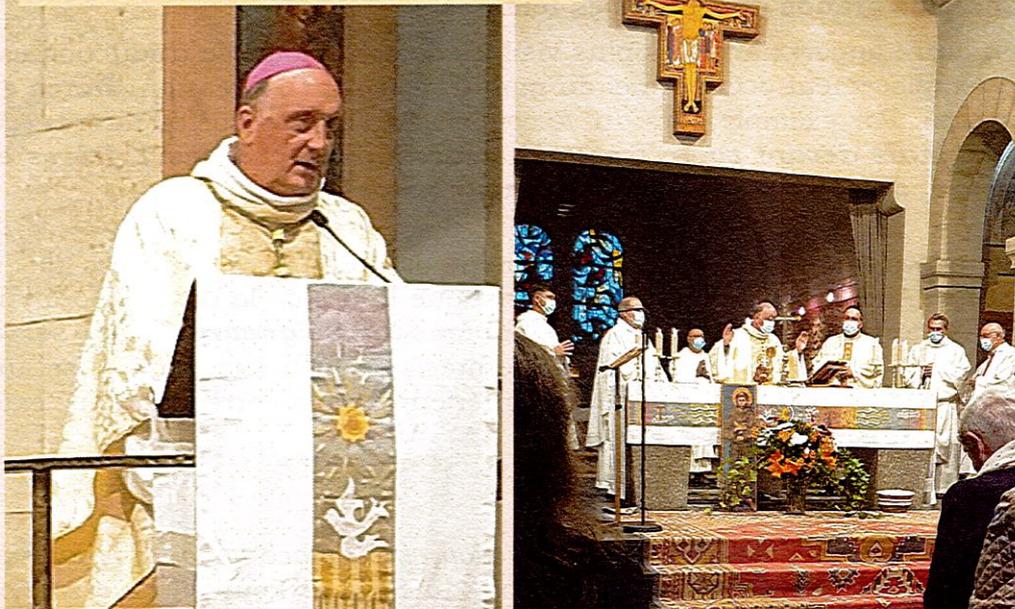
Une prière sur les offrandes plus proche du latin

L'autre grand changement de ce nouveau missel concerne la prière sur les offrandes, aussi appelée *Orate fratres*. Dans la version actuelle, le célébrant dit: «*Prions ensemble, au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Église*». Ce à quoi l'assemblée répond: «*Pour la gloire de Dieu et le salut du monde*».

Si elle est toujours possible dans le futur missel, cette formule est reléguée au second plan. Le prêtre privilégiera: «**Priez, frères et sœurs: que mon sacrifice, et le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant**». Et l'assemblée répondra: «**Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de son nom, pour notre bien et celui de toute l'Église**».

La nouvelle version a été exigée par le Vatican, pour plus de proximité envers le texte latin, tandis que le maintien de la version actuelle est dû à l'insistance des évêques francophones. «*La très belle formule actuelle est entrée dans les mémoires depuis 50 ans et Rome a laissé la possibilité entre les deux*», détaille Bernadette Mélois, directrice du Ser-

Samedi 2 octobre, présidée par Monseigneur l'Evêque en l'église Saint-Bonaventure était célébrée la fête de saint François d'Assise.



La Conférence franciscaine du 16 octobre accueillait Mgr de Sinety et Mme Ségolène Royal.

vice national de pastorale liturgique et sacramentelle (SNPLS) de la Conférence des évêques de France.

Une plus grande présence des femmes

Un autre apport parmi les plus visibles de cette nouvelle traduction est le remplacement occasionnel du mot «frères» par l'expression «**frères et sœurs**». Par exemple, lors du *Je confesse à Dieu* les fidèles diront: «**Je reconnais devant vous, frères et sœurs (...) et vous aussi, frères et sœurs, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu**».

Cette évolution se retrouve également dans d'autres formules de la messe. Ainsi, dans la Prière eucharistique I, lors de la commémoration des vivants, le célébrant dira: «**Souviens-toi Seigneur; de tes serviteurs et de tes servantes...**». Cette précision féminine est là aussi un ajout par rapport à la traduction antérieure, mais correspond au texte latin, précise Bernadette Mélois.

Une liturgie plus recueillie

«*Une des nouveautés de cette traduction est la place importante laissée au silence*», remarque la responsable du SNPLS. Pour elle, «*le silence fait partie de l'action liturgique et permet une réception fructueuse de la Parole de Dieu*». Le nouveau missel indique ainsi un nouveau temps de silence après le *Gloire à Dieu*.

La nouvelle traduction vient également rappeler que la prière liturgique est une prière chantée, poursuit Bernadette Mélois. Elle accorde ainsi une certaine place au latin, en proposant de chanter dans cette langue le *Gloria*, le *Credo* ou encore le *Pater Noster*. Les préfaces chantées seront aussi publiées avec la nouvelle traduction.

Toujours dans la même optique de recueillement, le nouveau missel précise qu'au moment de la consécration, après l'élévation du Pain et du Vin, le prêtre fait une genuflexion en «*adorant*». Ce dernier mot était absent des traductions précédentes.

L'importance de la gestuelle

À plusieurs endroits, le nouveau texte vient préciser les gestes du prêtre et plus rarement ceux de l'assemblée. Il vient par exemple renforcer l'invitation à s'incliner lors de l'évocation du mystère de l'incarnation dans le *Je crois en Dieu*, tant dans le symbole de Nicée-Constantinople que dans le symbole des Apôtres.

«Dans la liturgie, le corps participe à la prière de l'Église», explique Bernadette Mélois. «Ce n'est pas une prière intellectuelle, elle fait participer tout l'être et les gestes sont donc importants.»

Une session de formation est proposée par le diocèse (voir page 16) et des feuillets seront à la disposition des fidèles dans toutes les églises et chapelles afin de favoriser la participation à la messe.

La nouvelle traduction du Missel

1- RITES INITIAUX

Salutation. Le prêtre salue le peuple en utilisant l'une des trois formules proposées, dont la deuxième devient : «Que la grâce et la paix de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus, le Christ, soient toujours avec vous».

Acte pénitentiel. Le prêtre invite les fidèles à l'acte pénitentiel en disant : «Frères et sœurs, préparons-nous à célébrer le mystère de l'Eucharistie en reconnaissant que nous avons péché.»

Dans la **première formule** de l'Acte pénitentiel, le Confiteor, les fidèles sont invités à dire : «Je reconnais devant vous, frères et sœurs...» ainsi que : «C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Vierge Marie, les anges et tous les saints et vous aussi, frères et sœurs, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu».

Dans la **deuxième formule** de l'Acte pénitentiel, on dira : «Prends pitié de nous, Seigneur. R/. Nous avons péché contre toi. – Montre-nous, Seigneur, ta miséricorde. R/. Et donne-nous ton salut».

Dans la **troisième formule** de l'Acte pénitentiel, enfin, on dira désormais : «Seigneur Jésus, envoyé pour guérir les cœurs qui reviennent vers toi : Seigneur prends pitié. R/. Seigneur, prends pitié. Ô Christ, venu appeler les pécheurs : ô Christ, prends pitié. R/. Ô Christ, prends pitié. Seigneur, qui sièges à la droite du Père où tu intercèdes pour nous : Seigneur, prends pitié. R/. Seigneur, prends pitié.»

Gloria. On a traduit le mot latin «peccata» par «les péchés» et non plus par «le péché», car ce sont les péchés personnels de chacun que le Christ a rachetés en mourant sur la croix.

Prière d'ouverture. Habituellement, la «collecte» se terminera ainsi : «Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles.» Si la prière s'adresse au Père, mais avec mention du Fils à la fin, on dira : «Lui qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles.» Si elle s'adresse au Fils : «Toi qui vis et règnes avec le Père dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles.»

(à suivre)

VIE de l'ÉGLISE

A l'occasion du centenaire de la reprise des relations diplomatiques entre la France et le Saint-Siège,

Le Saint Père a reçu M. Jean CASTEX, Premier Ministre.

L'audience a eu lieu au Vatican le 18 octobre dernier.

Elle commémorait le centenaire de la reprise des relations diplomatiques entre notre pays et le Saint-Siège, sous le pontificat de Benoît XV, après 17 ans d'interruption (1904-1921).

« Cette rencontre, indique Matignon, leur a permis d'aborder les grands enjeux d'aujourd'hui tels que le changement climatique, le développement durable ou l'action contre les inégalités mondiales. »

La conversation a été l'occasion en effet d'un tour d'horizon de la situation internationale, en constatant que la diplomatie vaticane et la diplomatie française se trouvent « en phase » sur beaucoup de sujets comme le Liban, les chrétiens d'Orient, l'Irak, la Méditerranée, mais aussi l'Afghanistan. Cette rencontre survenait peu après la visite de trois groupes d'évêques de France « Ad limina » à Rome et la publication du rapport Sauvé sur les abus sexuels en milieu catholique en France entre 1950 et 2020: il a donc été question aussi de la situation de l'Église dans l'hexagone. M. Castex a constaté que le Pape était particulièrement bien informé de la situation. Convergence, là aussi, pour saluer le « courage » des évêques qui ont voulu ce rapport « totalement indépendant » et qui ont permis cette enquête, avec des conclusions certes « inquiétantes », mais qui doivent susciter « la sollicitude à l'égard des victimes signalées à la faveur de ce travail », et indiquant la « nécessité pour l'Église catholique de tirer les enseignements dans le processus qui va s'engager maintenant ». Le Souverain Pontife a offert au Premier ministre une mosaïque représentant des vigneronnes avec cette inscription: « *Que le fruit de la vigne et du travail des hommes devienne pour nous breuvage de salut* ». Pour sa part, M. Castex a offert au Pape une édition de Notre Dame de Paris de Victor Hugo datant de 1836 et illustrée par Tony Joahannot. L'après-midi, le Premier Ministre a remis les insignes de commandeur de l'ordre de la Légion d'honneur au cardinal PAROLIN, Secrétaire d'Etat, au siège de l'ambassade de France près le Saint-Siège, la Villa Bonaparte.

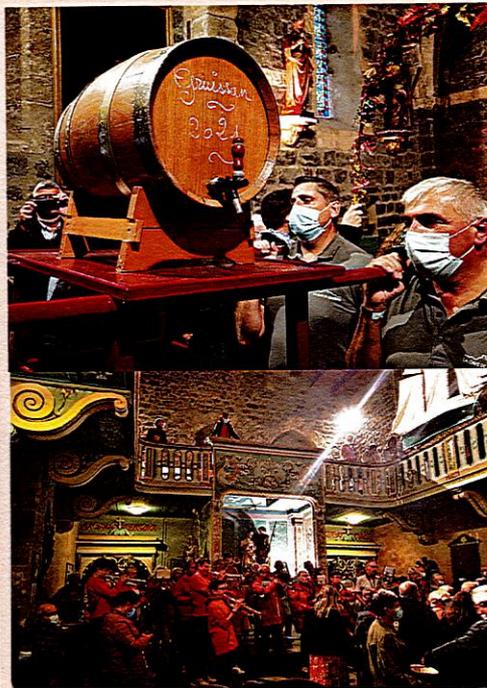
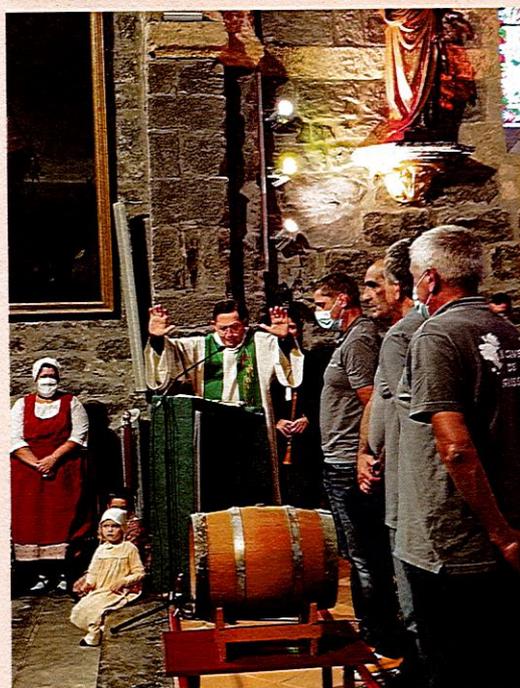
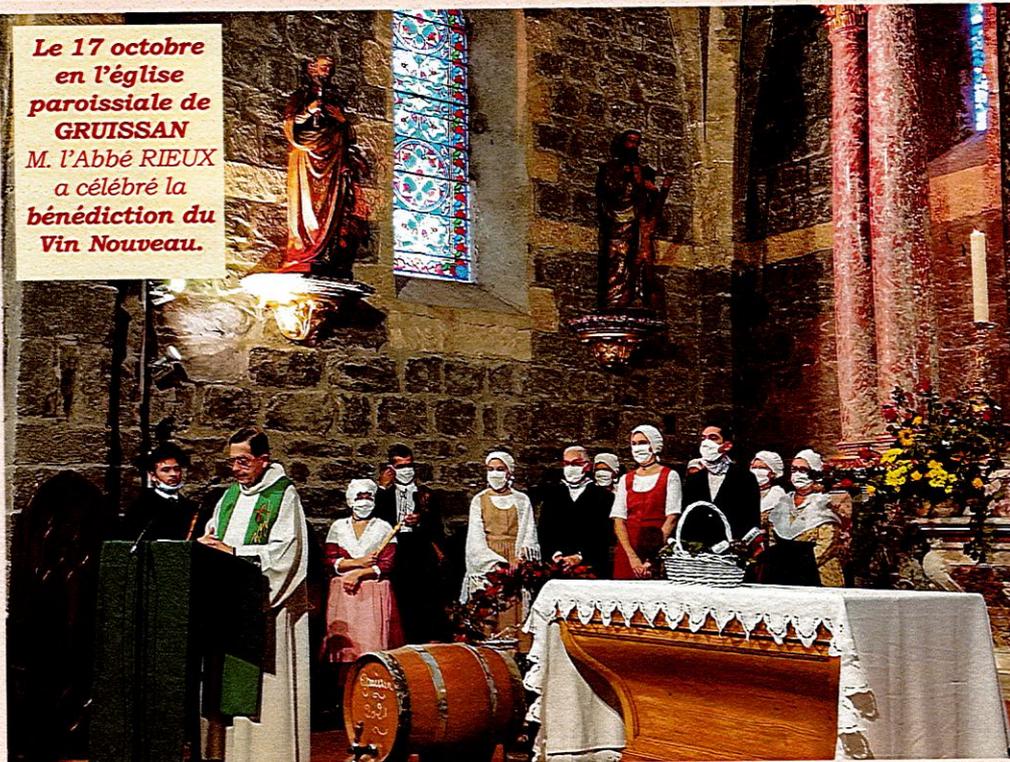
Il s'agissait donc, « cent ans plus tard, de marquer la continuité et la force de ce dialogue » a indiqué l'entourage du Premier ministre. C'est le 28 mai 1921 en effet que Charles Jonnart, ambassadeur de la République française, présentait ses lettres de créance au Pape Benoît XV, ce qui tournait une page de l'histoire des relations entre la France et le Saint-Siège.



Le Saint Père a reçu très cordialement M. le Premier Ministre dans sa bibliothèque privée. Comme de coutume, il lui a aussi remis les principaux documents de son pontificat...



*Le 17 octobre
en l'église
paroissiale de
GRUISSAN
M. l'Abbé RIEUX
a célébré la
bénédictiion du
Vin Nouveau.*



Avez-vous pensé au Denier de l'Eglise en 2021 ?

Cette année est dorénavant bien avancée et elle se poursuit dans un contexte sanitaire et économique encore instable. Nous avons besoin d'espérance et souhaitons que cette espérance irrigue le cœur des chrétiens et fasse grandir l'Eglise. Ainsi, cette année encore, nous avons pu notamment célébrer dignement la Semaine Sainte, faire vivre l'aumônerie et la catéchèse, poursuivre la formation d'un séminariste et de quatre futurs diacres, et toujours assurer le traitement de nos prêtres et rémunérer les laïcs salariés. A la date du 30 septembre dernier, la collecte du denier est en recul de 13% par rapport à 2020 et de 3,5% par rapport à 2019 à la même date. L'objectif d'une collecte de 800 000€ est malgré tout atteignable. Nous avons plus que jamais besoin du soutien au denier qui, rappelons-le, concerne chaque baptisé de notre diocèse. Notre Eglise est en effet un corps dont le Christ est la tête, et si l'on peut dire, le denier est un signe d'appartenance à ce corps qui a besoin de ressources pour fonctionner !

Par le passé, vous avez déjà fait un don et nous vous remercions du fond du cœur de votre soutien qui est aussi une manière de faire grandir l'Eglise. Notre diocèse ne vit que de dons et nous vous serions infiniment reconnaissants que votre offrande soit régulière pour répondre à nos besoins grandissants et nous permettre ainsi d'accomplir notre mission. Donner au denier, c'est déjà faire rayonner l'amour de Dieu dans chaque paroisse et aux périphéries... J'ose pouvoir compter sur vous en cette période où nous célébrons la Toussaint dans nos paroisses et où nos pensées et nos prières vont vers nos proches. Je vous adresse de nouveau mes plus sincères remerciements et vous prie de croire en mes sentiments les plus dévoués.

Jean-François BOURDEYROUX, *Econome diocésain.*

Pèlerinage diocésain à LOURDES 7 et 8 décembre

Il fait son grand retour ! La direction des pèlerinages du diocèse vous propose de participer au traditionnel pèlerinage pour la fête de l'Immaculée Conception du 7 au 8 décembre 2021, présidé par Mgr Alain Planet.

Email : pelerinages@au.de.catholique.fr

Inscriptions **06 17 05 43 01** et **07 70 35 80 93**

Permanence le mercredi de 14 H 30 à 17 H

FÊTE DE L'IMMACULÉE
CONCEPTION
7 & 8 DÉCEMBRE 2021



Date limite
d'inscription : le
15 novembre
2021 !

Inscrivez-vous !
pelerinages@au.de.catholique.fr

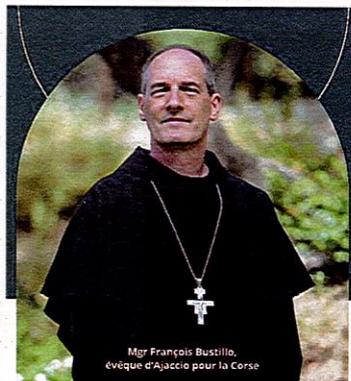
Photo José NUSSY-SAINT-SAENS.



La basilique Saint-Paul-Serge (chevet et côté nord-est) et la chapelle de l'Hôtel-Dieu.



Dimanche 21 novembre
En la solennité
du Christ, Roi de l'univers
S. Exc. Mgr François BUSTILLO
Evêque d'Ajaccio
présidera la messe en la basilique
Saint-Paul-Serge de NARBONNE à 11h.
Cette messe pontificale sera l'unique messe
de ce jour pour la ville.

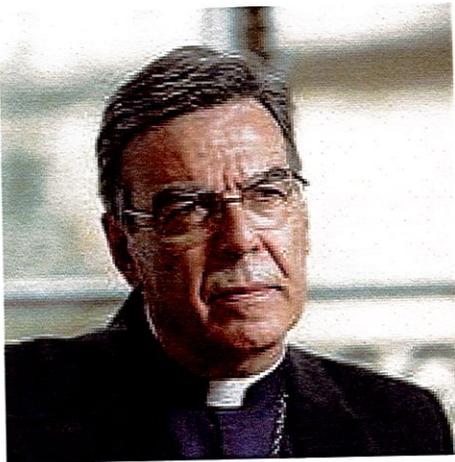


Mgr François Bustillo,
évêque d'Ajaccio pour la Corse

REFLEXION

Après la publication du « Rapport Sauvé » révélant l'ampleur des abus sexuels dans l'Eglise depuis 70 ans....

Le satellite et le mycélium



Mgr Michel AUPETIT
Archevêque de Paris

Voilà l'injonction du Seigneur: « *Restez en tenue de service.* » Ce n'est pas une tenue de gala, une tenue de soirée ou un habit de lumière. Même si quelquefois dans l'Eglise nous avons porté des habits majestueux, habits liturgiques, simplement pour manifester la majesté de Dieu. Mais vous voyez que nous en sommes revenus à des habits plus simples, un peu moins ornés de pierres précieuses, tout simplement pour que le prêtre ne se prenne pas pour Dieu.

Quoique peut être pourrait il se prendre pour Dieu parce qu' en fait Dieu

est celui qui est venu « *pour servir et non pour être servi* ».

Si effectivement nous étions à l' image de Dieu, ce serait certainement une bonne chose. « *Lui de condition divine ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu* » nous dit saint Paul qu'il s'est anéanti prenant la condition de serviteur et c' est même plus fort puisque le mot est grec et signifie presque « esclave ».

Le dernier geste pastoral si j'ose dire de Jésus fut de laver les pieds de ses disciples. Comme c'est étrange... quel renversement de valeur. Nous, nous sommes persuadés que Dieu on doit l'honorer, c'est le transcendant, le tout autre, celui devant lequel on ne peut que se mettre à genoux. Et c'est Lui, Dieu, qui est venu se mettre à genoux devant nous. Comme c' est étonnant . Et nous qui sommes ses disciples, que pouvons nous faire ? Par quel renversement de valeur des gens qui ont suivi le Christ, qui ont aimé le Christ , qui ont donné leur vie pour le Christ, peuvent oublier cela et faire le contraire de ce pourquoi ils ont été appelés ?

Chacun d'entre nous, nous le savons, somme pécheurs, nous sommes

une Eglise de pécheurs, et il faut bien le reconnaître, pécheurs veut dire qu'on regarde aussi la réalité en face. Autrefois nous faisons un examen de conscience pour regarder ce que fut notre journée devant le regard de Dieu.

Il y a le regard des hommes qui peut être généreux et miséricordieux, qui peut être aussi terrible. Mais devant Dieu on ne peut pas tricher. Et je pense que si l'Eglise a demandé cela... Si elle a demandé à faire la vérité, aussi douloureuse et pénible et terrible soit elle, c'est parce que nous avons regardé en face notre péché.

Et si nous le regardons en face c'est pour nous convertir.

A chaque fois que nous regardons notre péché les uns et les autres quand nous sommes chrétiens, c'est bien sur pour nous convertir.

C'est en regardant le Christ que nous pouvons prendre ce chemin. Lui évidemment (comme le dit saint Paul) qui s'est fait semblable à nous en toute chose exceptée le péché, et bien nous pouvons le suivre quand même sans peur et nous rappeler toujours que notre place, la seule place d'un chrétien, c'est de servir. Et de **servir humblement**.

Il me vient une parabole ; quelle prétention ! J'appellerai cette parabole: Le satellite et le mycélium.

Le satellite nous le connaissons bien puisque nous sommes branchés en permanence sur lui ;c'est ainsi que Google pour moi comme pour vous vous dit exactement ce que vous avez fait dans le mois, où

vous êtes allés, combien de temps vous êtes restés, en donnant l'adresse exacte d'un endroit où vous êtes allés. Nous pouvons nous mettre dans cette position et c'est ainsi qu'au fond, est ce que c'est vraiment le service rendu ou non ?

Vous savez sans doute, vous avez lu ce livre de Shoshana Zuboff à propos du « *Capitalisme de surveillance* » c'est cela la surveillance. La surveillance c'est très dangereux car cela nous met en surplomb et cela nous fait utiliser des choses que nous n'avons pas à connaître, ce que l'on appelle le surplus comportemental qu'on négocie à prix d'argent, c'est à dire que tout ce que vous faites, ce que vous dites, tous les algorithmes qui vous classifient permettent à d'autres de s'enrichir.

Et bien le mycélium c'est l'inverse, le mycélium ne se voit pas, il est humble, on le voit de temps en temps quand un champignon veut bien sortir, puisque c'est son fruit. Mais le mycélium fait le contact dans la nature, c'est lui qui met les arbres en relation les uns avec les autres, qui informe souterrainement les arbres entre eux, transmet l'information de la vie.

Et voilà, peut être, plutôt que d'être un satellite en surplomb nous avons à être aujourd'hui dans le monde le mycélium.

Et le mycélium c'est sous l'humus et l'humus c'est la même origine que le mot « humilité ».

Puissions nous être ce mycélium pour justement ne jamais être en surplomb.

Le véritable danger c'est justement de n'être plus aux pieds des gens, c'est d'être en surplomb. Toute position de sachant par rapport à celui qui ne sait pas est une position de surplomb. Nous le voyons bien dans la relation de maître à élève ; l'élève est dans une relation de vulnérabilité, on peut le voir aussi dans la position du médecin et du malade ; le malade est extrêmement vulnérable quand il est en pyjama dans un des lits de l'assistance publique, il est totalement soumis aux médecins, aux infirmières. C'est une position de vulnérabilité et aussi hélas le prêtre par rapport au fidèle qui fait confiance aux prêtres parce qu'il fait confiance à Dieu.

Ainsi toute position de surplomb, de satellite, risque de dégénérer.

Il nous faut toujours nous rappeler ; et peut être est-ce vrai aussi pour ceux qui ont la charge publique ; que nous sommes des serviteurs.

Et que nous devons plutôt être cet humus invisible au service de la vie plutôt que le surplomb qui domine tout, qui sait tout, mais qui peut aussi salir et écraser.

Alors je pense à ma charge, l'Episcopus en grec, c'est celui qui « veille sur » ou qui surveille ?... La place est importante.

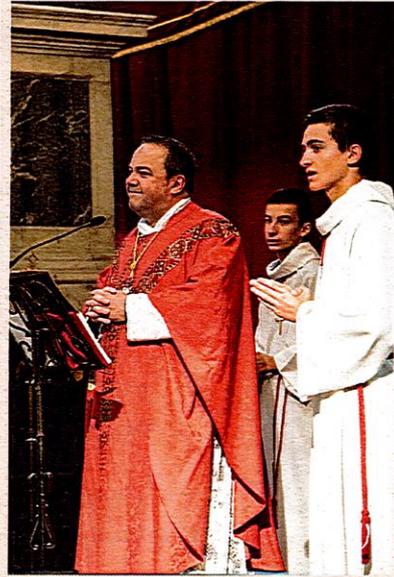
Bien sûr dans la Tradition de l'Eglise, l'Episcopus se traduit par « veiller sur pour prendre soin », et non pas pour surveiller.

La position de l'humus, du mycélium et non pas la position du satellite, Puissions nous nous rappeler toujours en regardant le Christ en restant profondément en relation avec Lui, dans cette alliance, parce que le péché n'est pas la faute morale le péché c'est la rupture de l'alliance.

En ne rompant pas cette alliance avec le Seigneur, en restant profondément en relation avec Lui, par le don qu'il fait de son corps à l'Eucharistie, mais aussi par ce temps que nous lui donnons, là où il nourrit notre intelligence et où il ouvre notre cœur, puissions nous vraiment retrouver notre place la plus belle : celle du serviteur !

***Mgr Michel AUPETIT**, Archevêque de Paris,
lors de la messe des parlementaires et responsables politiques, le 19 octobre,
en l'église Sainte-Clotilde.*

Pour préparer la réception de la nouvelle traduction du missel romain au sein de nos communautés paroissiales, une session sera proposée aux prêtres et aux diacres de notre diocèse le **vendredi 19 Novembre 2021 de 9h à 17h** à Notre Dame de l'Abbaye ainsi qu'une session pour tous les acteurs de la liturgie sur les nouveautés de cette nouvelle traduction **samedi 20 novembre 2021 soit à Carcassonne le matin (9h-11h30) soit à Narbonne l'après-midi (14h-16h30)**. **Objectifs des sessions** : s'approprier ensemble la nouvelle traduction qui entrera en vigueur lors du premier dimanche de l'aveil (28 Novembre 2021) et redécouvrir les richesses du Missel Romain.



Messe de la saint Luc avec le corps médical
Cathédrale Saint-Just, 17 octobre



MEDITATION

La mort de saint Joseph ...

*Ce soir-là, Joseph a dû s'appuyer
sur son établi, pour ne pas tomber.*

*Il est las, si las, depuis des semaines,
un rien le fatigue, il marche à grand-peine.*

*Il voit, il sent bien qu'il ne pourra plus
travailler longtemps auprès de Jésus.*

*Quand il a voulu lever cette planche,
il a comme eu peur de ses mains trop blanches,*

*Et son vieux rabot lui paraît si lourd !
Mon Dieu, qu'a-t-il donc ? Est-ce que le jour*

*Est déjà fini ? Son vieux cœur s'affole,
Il a froid, il tremble. Des copeaux s'envolent*

*Comme autour de lui de grands papillons.
Et la nuit l'a pris dans un grand frisson.*

*Et la nuit s'écoule et déjà s'achève.
Le vieux patriarche est là, dans son rêve.*

*L'ange d'autrefois, l'ange lui a dit
Qu'il lui faut encor partir cette nuit.*

*Ah ! partir encor ! Vers l'exil sans doute ?
Ses pieds sont si las, si longue est la route !*

*Il veut se lever, puisque l'ange attend,
Marie et Jésus sont là. Doucement*

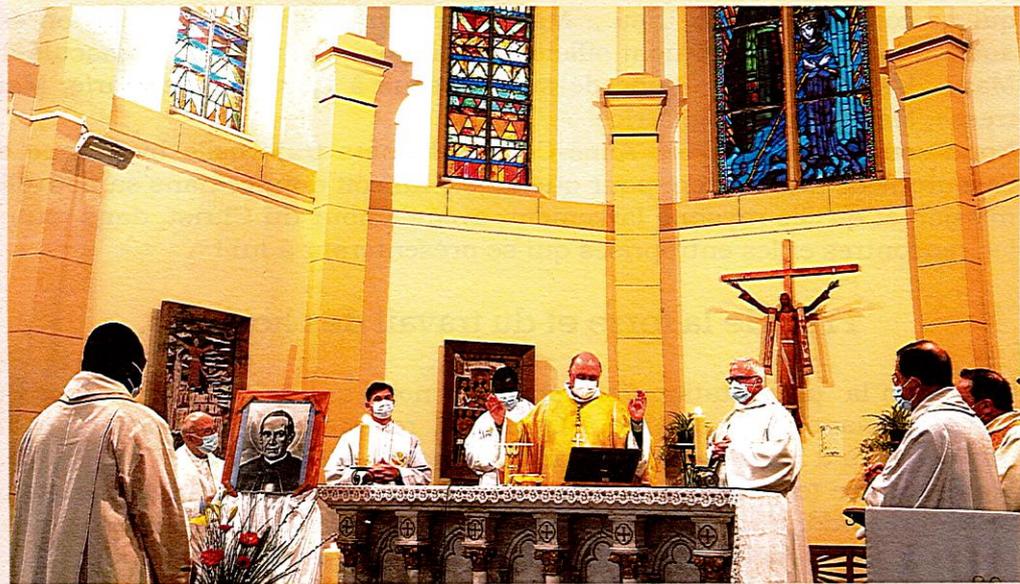
*Ils ont joint ses mains. Et calme, il repose.
Au bout de la nuit l'aube est déjà rose.*

*Jésus a levé la main pour bénir...
Joseph, pour toujours, vient de s'endormir.*

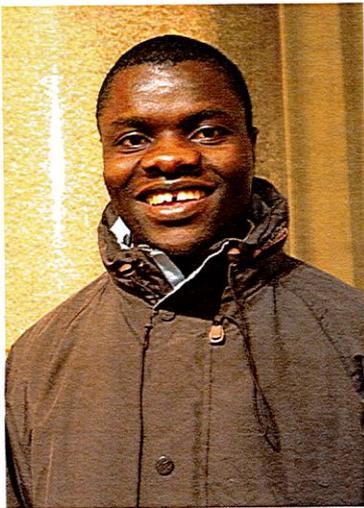


Samedi 26 octobre, présidée par Monseigneur l'Evêque à Notre Dame des Champs, a été célébrée la fête de saint Antoine-Marie-Claret en présence de tout le clergé de la ville et d'une importante assemblée. La chorale a animé remarquablement la messe solennelle dans un climat de joie et de ferveur.

(photos Chantal VIDAL)



VIE PAROISSIALE



Bienvenue au Père Aimé Césaire !

Il porte le beau prénom de Césaire: une référence à saint Césaire d'Arles à laquelle il tient beaucoup ! Mais aussi Aimé-Césaire... une allusion au poète martiniquais. Aimé-Césaire METENA est originaire du Congo. Missionnaire Clarétain, il vient de rejoindre la communauté narbonnaise de Notre Dame des Champs. Il est en France depuis 2014. Il a passé ces sept années à Marseille. D'abord comme aumônier de l'Hôpital Européen puis ensuite, depuis 2017, comme curé de la paroisse du Bon Pasteur. Il vient d'être nommé par son provincial et son conseil dans la communauté de Narbonne pour assumer la charge de curé de la paroisse voisine Notre Dame de la Clape et compléter la présence Clarétaine dans notre cité aux côtés de ses deux confrères, les RP Gustavo et Robert.

Il est prêtre depuis huit ans et Clarétain depuis seize ans.

Dans la mouvance spirituelle et le sillon pastoral de saint Antoine-Marie Claret, leur fondateur, qui a achevé sa vie en terre d'Aude, ici, à Fontfroide, auprès du Père Jean, les Clarétains servent Dieu en se tenant au plus près des plus pauvres, des personnes qui ont soif de Dieu ou même qui ne connaissent pas Dieu... Mais la spiritualité de la congrégation est aussi très mariale. Son nom officiel: Missionnaires du Cœur Immaculé de Marie. L'idéal demeure donc de suivre Jésus à l'exemple de Marie, Maitresse, Mère, Accompagnatrice.

Nous souhaitons au Père Aimé-Césaire la plus fraternelle bienvenue et l'assurons de notre prière pour que la joie lui soit donnée dans sa nouvelle mission et qu'elle rayonne largement, avec l'Amour du Christ, dans toutes les rencontres et les entreprises qui se présenteront à lui !

Fruit de la terre et du travail des hommes.

C'est bien la "présentation des dons" que nous avons voulu mettre en valeur le Dimanche 17 octobre à Gruissan, reliant ainsi la bénédiction du Vin Nouveau à la messe du matin. (*voir photos en page 10*)

Pourquoi une telle foule, joyeuse et bariolée a-t-elle rempli l'église en cette belle après-midi d'automne? Il y a certes, la joie des retrouvailles, car pour raison de Covid, la fête des Vendanges n'avait pu avoir lieu en 2020.

Il y a aussi une raison plus profonde. L'offrande des prémices se perd

dans la nuit des temps. Puis, émerveillé de sa récolte, le Peuple Saint, au sortir de l'Exode, a donné à sa trouvaille providentielle le beau nom de "Vallée de la grappe" (Nb). Et Jésus, en choisissant le pain et le vin pour le mémorial de son Sacrifice, a porté à son sommet les intuitions religieuses de l'humanité.

" Nous t'offrons Seigneur, ce que ta main nous a donné ".

c'est la prière des vignerons, des professionnels qui reconnaissent aussi la main de Dieu, dans le cycle des saisons "qui changent en or sombre" les feuillages (Paul Claudel). Le sentiment d'avoir été protégés des aléas de la grêle et des gelées ajoute à leur gratitude pour une fête remplie d'écoute attentive et débordante d'allégresse.

Père Georges RIEUX.

Assemblée générale de la Boutique Saint-Just

Le mercredi 20 octobre dernier, les bénévoles de la boutique se sont réunies avec le Père Olivier pour l'Assemblée Générale annuelle.

La réunion fut studieuse puis conviviale.

Cette ambiance sympathique, vous pouvez la retrouver chaque jour à la boutique Saint-Just. Vous y serez accueillis avec joie pour un petit temps de causerie, une flânerie parmi les livres ou l'achat d'un des nombreux articles proposés.

Marie-Cécile HAMER.



Moment de convivialité après les comptes et les bilans pour la sympathique équipe bénévole de la boutique Saint-Just rassemblée autour du Père Olivier ce 20 octobre.

NOS JOIES et NOS DEUILS

BAPTEMES

Cathédrale Saint-Just

Lucia ROBERT-DIGEON

Basilique Saint-Paul

Ella CUTILLAS-QUAGLIO

Saint-Sébastien

Grégoire BAS

Saint-Bonaventure

Sacha MONIER-PERON
Gaëtan RAYMOND
Jean BERMEJO

Gruissan

Marceau ANTHONY
Andréa HEURLEY

MARIAGES

Cathédrale Saint-Just

Jonathan BASCLE
et Valérie NEBOUT,
Jérémy WEISSER
et Mégane LIMONCHE.

Saint-Bonaventure

Julien GARCIA
et Lisa MARGALEF,
Michel MAZET
et Danièle FAUCHIER.

Gruissan

Rodolphe HOUDENT
et Justine LEMAÎTRE.

SEPULTURES

Basilique Saint-Paul

Pierre ALVAREZ 77 ans

Saint-Sébastien

Chantal RAYNAL 64 ans

Saint-Bonaventure

Josiane CARRASCOSA 85.
Vincent VERDU 82 ans
Dolores MOLINA 86 ans
Marie GRANERO 79 ans
Olga MAZZELI 88 ans
J.-Yves DESTRIBOIS 84 ans
Laurent CHAIZE 57 ans
Carmen SALVETAT 90 ans
Albert COLLIGNON 99 ans
Germaine ARNAL 85 ans
Guy FABRE 89 ans
Marianne BENAC 78 ans
J.-Charles MARTINEZ 43.
Catherine RECASENS 75.

ND des Champs

Maria LOPEZ 96 ans
Jean VILLALONGA 88 ans
Yves DUTARD 86 ans
Marc DELBOURG 86 ans

Sainte-Bernadette

Hélène CORNELLANA 93ans

Gruissan

Pierre PASSEBOSC 82 ans
Gaston VAN DORPE 88 ans
Joseph MASDEVILLE 70ans
Aimé SENTENAC 85 ans

Cuxac d'Aude

Patrick RAMON 88 ans
Paul ALBIN 76 ans



*Statue de saint Joseph
en l'église ND des Champs
de NARBONNE*

*Saint Joseph, patron spécial
des mourants, nous vous
recommandons notre heure
ultime d'ici-bas.*

*Quand notre âme devra sortir
de ce monde, implorez pour
nous, en union avec Marie,
votre sainte épouse et notre
Mère, la grâce de votre Fils
divin, afin que, munis d'une
foi ferme, d'une espérance iné-
branlable et d'une charité ar-
dente, nous puissions vaincre
les tentations de l'ennemi et
remettre notre âme dans la
paix la plus douce, entre les
mains du Père, après avoir
reçu dignement Jésus dans la
très sainte Eucharistie.*



Changement d'horaire concernant la Toussaint

Lundi 1^{er} Novembre Solennité de la Toussaint, Messe 10h Ste Bernadette

Mardi 2 Commémoration de tous les fidèles défunts, spécialement les défunts de ce temps de pandémie, 18h Notre Dame des Champs.

Mercredi 10 Novembre 16h Presbytère de Saint-Paul
Groupe d'Amitié Salésienne.

Jeudi 11 Novembre 11h30 Basilique Saint-Paul-Serge

Messe officielle pour la Paix et pour toutes les victimes des guerres
à l'occasion de la commémoration officielle de l'armistice de 1918, en présence des corps constitués.

Vendredi 12 Novembre 16h Eglise abbatiale de l'Abbaye de FONTFROIDE

Messe à l'occasion de l'anniversaire de la mort du Père Jean,
présidée par Monseigneur l'Evêque. (Pas de messe à 18h15 à Saint-Just)

Jeudi 18 Novembre 16h Presbytère de Saint-Paul Partage d'Evangile

Vendredi 19 Novembre 9h Saint-Sébastien

Messe du Lycée Beauséjour pour tous les défunts
de l'établissement et des familles.

18h15 Cathédrale Saint-Just **Messe votive de saint Joseph.**

Samedi 20 Novembre 10h30 Cathédrale Saint-Just

Messe annuelle du Consulat de Septimanie.

(Pas de messe à la Basilique Saint-Paul à 18h !)

Dimanche 21 Novembre Solennité du Christ, Roi de l'Univers

11h Basilique Saint-Paul-Serge **Messe pontificale**

présidée par S. Exc. Mgr François-Xavier BUSTILLO, Evêque d'Ajaccio.

(Pas d'autres messes en ville !)

Fête de Notre Dame du PONT

Jeudi 25 Novembre Cathédrale Saint-Just

17h30 *Chapelet médité*

18h15 *Messe devant l'édicule de Notre Dame*

et renouvellement de la consécration de la ville à Marie.



Samedi 27 Novembre 18h Basilique Saint-Paul-Serge Messe des Familles

Dimanche 28 Novembre

10h Sainte-Bernadette Messe des Familles

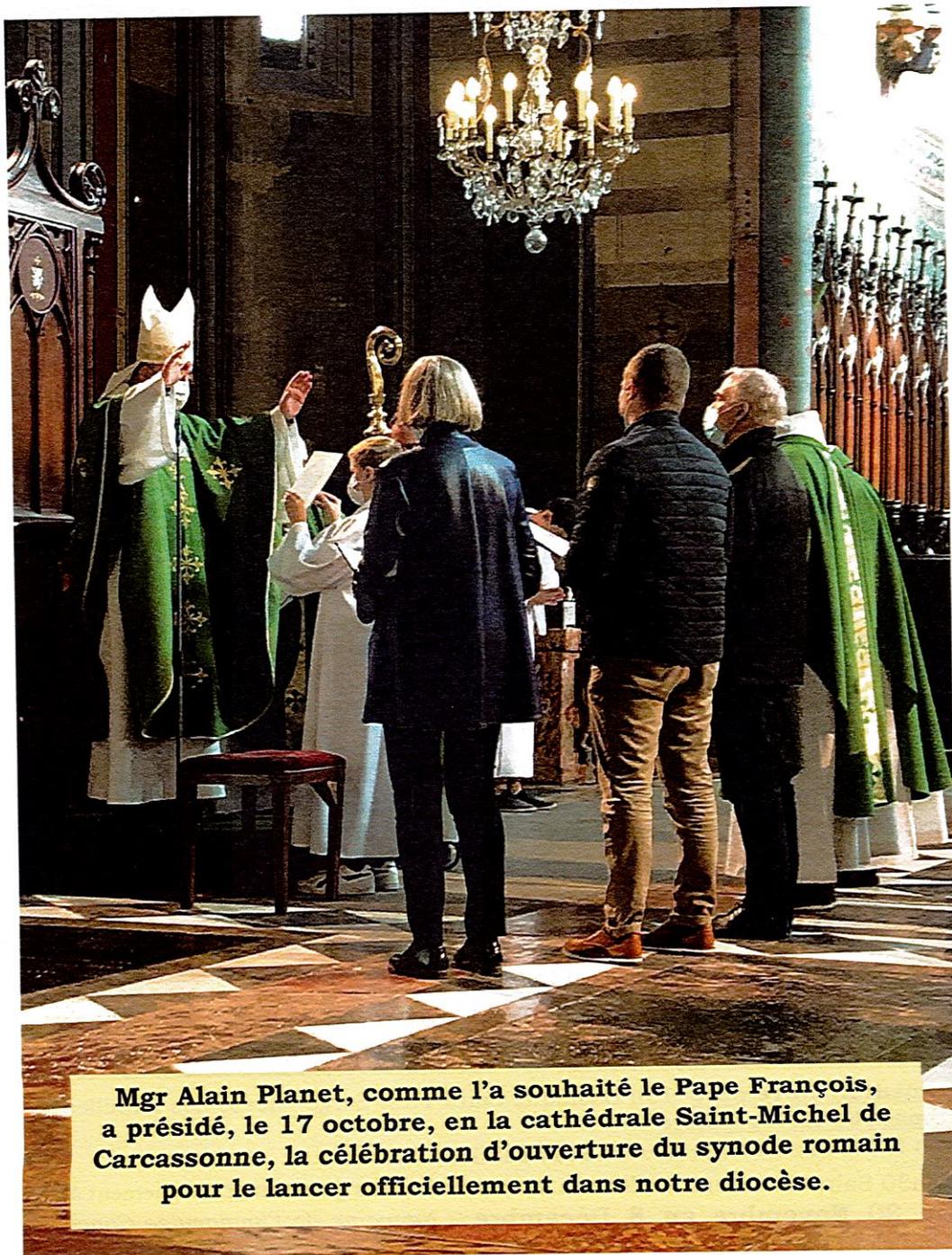
18h30 Saint-Bonaventure **Messe mensuelle des jeunes** (Enseignement à 18h)

Du 30 Novembre au 8 Décembre *Neuvaine de l'Immaculée Conception.*

Chapelet chaque jour à 17h à la basilique Saint-Paul-Serge (chapelle de la Ste Vierge) et à la cathédrale Saint-Just (Notre Dame du Pont).

Mercredi 8 Décembre Solennité de l'Immaculée Conception

Messes aux heures habituelles avec, en plus: Basilique Saint-Paul-Serge: 10h.



Mgr Alain Planet, comme l'a souhaité le Pape François, a présidé, le 17 octobre, en la cathédrale Saint-Michel de Carcassonne, la célébration d'ouverture du synode romain pour le lancer officiellement dans notre diocèse.



LE PONT *Bulletin de la Paroisse Ste-Croix en Narbonnais* ISSN 2777-8959
Secrétariat Paroissial 4a rue Garibaldi 11100 Narbonne infostecroix@orange.fr